

H. RESAL

**Construction de la tangente en un
point de la quadratrice**

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 15
(1876), p. 337-339

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1876_2_15__337_0

© Nouvelles annales de mathématiques, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

**CONSTRUCTION
DE LA TANGENTE EN UN POINT DE LA QUADRATRICE;**

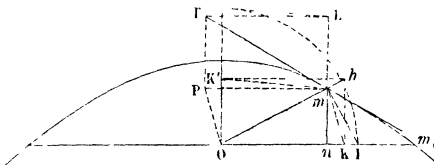
PAR M. H. RESAL.

La méthode de Roberval, pour mener des tangentes aux courbes qui peuvent être décrites par un point mobile suivant une loi déterminée, est très-séduisante au premier abord; mais elle présente souvent des dangers dans son application, comme plusieurs géomètres l'ont fait ressortir en étudiant quelques cas particuliers. La quadratrice, qui n'offre à vrai dire qu'un intérêt historique, est l'une des courbes pour lesquelles on a faussé l'application de la méthode de Roberval et, sans m'arrêter à discuter les erreurs commises, je vais indiquer, pour la tangente, la construction la plus simple qui résulte logiquement de cette méthode.

Soient (*fig. 1*)

$Om_0 = a$ une longueur donnée mesurée sur une droite, censée horizontale pour fixer les idées, à partir d'un point déterminé O ;

Fig. 1.



OK la longueur $\frac{2a}{\pi} = b$ portée sur cette droite à partir de la même origine O ;

θ l'angle formé avec Om_0 par un rayon vecteur quelconque Om partant du point O ;

$m_0n = b\theta$ une longueur portée sur m_0O de m_0 vers O à partir du premier de ces points.

L'intersection m de la direction Om avec la perpendiculaire en n à Om est le point de la quadratrice correspondant à l'angle θ .

Si l'on fait varier θ proportionnellement au temps, le point m sera animé de deux vitesses simultanées proportionnelles à $-\frac{dOn}{d\theta} = b$, $\frac{dmn}{d\theta}$ dirigées respectivement de n vers O et suivant le prolongement de nm .

Or on a

$$mn = (a - b\theta) \operatorname{tang} \theta,$$

$$\frac{dmn}{d\theta} = \frac{(a - b\theta)'}{\cos^2 \theta} - b \operatorname{tang} \theta = \frac{On}{\cos^2 \theta} - b \operatorname{tang} \theta,$$

$$\frac{On}{\cos^2 \theta} = \frac{Om}{\cos \theta} = OI,$$

I étant l'intersection de Om_0 avec la perpendiculaire en m à Om ; d'où, en portant $OI' = OI$ à partir de O sur la perpendiculaire en ce point à Om_0 ,

$$\frac{dmn}{d\theta} = OI' - b \operatorname{tang} \theta.$$

J'éleve en K la perpendiculaire Kh à Om_0 jusqu'à sa rencontre h avec la direction de Om , puis par le point h je mène une horizontale qui rencontre OI' en K' .

On a

$$Kh = OK' = b \operatorname{tang} \theta,$$

par suite

$$\frac{dmn}{d\theta} = I'K'.$$

Je joins mK' ; je construis sur cette droite et sur $K'I'$ le parallélogramme $mK'I'L$; je mène par le point O une parallèle à mK jusqu'à sa rencontre P avec l'hor-

(339)

zontale du point m . Il est visible que l'on a

$$mP = -\frac{dOn}{d\theta}, \quad mL = \frac{dmn}{d\theta},$$

de sorte que la diagonale mT du parallélogramme construit sur mP et mL donne la direction de la tangente à la courbe.
